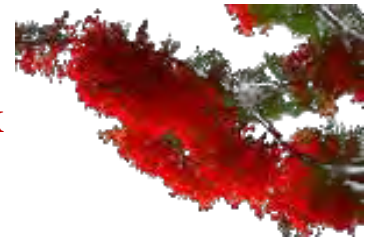




Bulletin de la Chapelle Saint Joseph de
Païta - Katiramona

FRATERNITE SACERDOTALE SAINT PIE X



LE FLAMBOYANT

N°23

Mars 2015

Bonnes nouvelles de Calédonie



Père Louis Bochkoltz : 83 04 14 (lors des visites) louis.bochkoltz@gmail.com
+64 6213 0440 (en Nouvelle-Zélande)
adresse postale : BP 583 - 98890 PAÏTA

« *Évangile !* » = « *Bonne Nouvelle* »

Bien chers fidèles,

Père Louis Bochkoltz+

Bien souvent on a jeté à la face du christianisme le reproche d'avoir du monde une conception triste et sombre, le reproche que celui qui voulait vivre en vrai catholique devait être perpétuellement inquiet, sans jamais pouvoir jouir des mille beautés du monde, parce qu'il était sans cesse obligé de penser : pourvu que je ne fasse pas de péché - et ne pouvait pas passer un jour ou une nuit, sans être obsédé de la crainte perpétuelle du péché. Car continuellement il ne faisait qu'entendre ces mots : renoncement, mortification, pénitence.

La conception chrétienne du monde est-elle sombre et triste ? Peut-on la qualifier de troublante, angoissante, décourageante ?

Pas du tout. « Évangile » veut dire : « Bonne Nouvelle ». Le christianisme en premier lieu ne veut rien nous prendre, mais nous donner. Il ne nous demande pas de renoncer à nos qualités ou dons. Il ne nous demande pas de renoncer à toutes les joies de la vie mais au poison. Il ne nous demande pas de renoncer à tout mais seulement à ce qui nous barre de la vie éternelle. Il ne nous demande pas de renoncer à

une vie saine et robuste mais uniquement à ce qui fragilise notre âme. Et c'est là tout le sens de nos sacrifices de Carême.

Au cours de ces semaines de pénitence, il m'est arrivé à plusieurs reprises de discuter d'une manière très ouverte des genres de pénitences que les catholiques peuvent faire durant le Carême. Et il s'est avéré que, plusieurs fois, des non-fidèles déclaraient qu'ils leur seraient plus difficile, voire impossible, de se passer de facebook plutôt que d'alcool ou de tabac ! Combattre l'addiction à internet, aux réseaux sociaux et à l'ordinateur ; voilà de nouveaux points à ajouter à notre liste de résolutions afin de trouver l'équilibre (optimiste !) de l'Évangile.

L'Évangile qui nous annonce le « Royaume de Dieu » est nécessairement en contradiction avec le « monde », mais seulement parce qu'il offre des biens supérieurs et parce que le monde les met en péril.

Il n'est pas nécessaire de recourir à l'Évangile pour apprendre combien réellement le monde est incapable d'apaiser la soif de l'âme humaine, il suffit du mé-

contentement désolé et angoissé des enfants d'aujourd'hui. Pourquoi le but de la vie échappe-t-il à tant d'hommes ? Pourquoi tant de jeunes gens se plaignent-ils de l'inutilité de l'existence, de leur dégoût de la vie où ils végètent tristement ? C'est parce que le cœur a besoin de quelque chose qui le satisfasse, parce que la joie au travail a besoin d'un stimulant qui l'anime, parce que la vie a besoin d'un but qui l'encourage. Cette joie au travail, ce but de la vie, seul l'Évangile nous l'offre, c'est le royaume de Dieu. Alors je sais pourquoi je vis. Alors je sais pourquoi je lutte. Alors je sais quelle sera ma récompense, si je remporte la victoire.

En ces jours de Semaine Sainte, unissons-nous à Notre-Seigneur souffrant. C'est par sa Croix qu'Il nous ouvre les portes du Royaume de Dieu. Soyons sincères aux Rameaux en acclamant le Christ-Roi. Sincères le Jeudi Saint en pratiquant la même charité que Jésus lavant les pieds de ses disciples. Sincères le Vendredi Saint en embrassant les pieds du crucifix. Dans ces dispositions, nous fêterons dignement la Résurrection le jour de Pâques !

Tiré de la lettre aux Parents, Amis et Bienfaiteurs de l'école Saint Bernard de Courbevoie. Octobre 2010.

Il est indispensable d'avoir des amis. L'homme est un être social. Il n'est pas fait pour vivre seul. A tout moment, mais surtout dans les périodes difficiles, une amitié solide est un soutien et un réconfort qui n'ont pas de prix. Dès lors, ce qui peut contribuer à tisser des liens étroits d'amitié doit être encouragé. On pense alors immédiatement aux réseaux sociaux d'internet. Il y a trois ans, Facebook était inconnu. Aujourd'hui, très rares sont les jeunes qui n'utilisent pas ce réseau social. Ils savent que ce n'est pas sans danger, mais pensent qu'une utilisation prudente et mesurée du site est une garantie sûre. Cet engouement mérite quelques réflexions.

Dieu voit tout. Dieu sait tout. Rien ne lui est inconnu, pas même les photos ou les conversations protégées par un mot de passe et réservées aux amis intimes. Mon profil sur Facebook plaît-il à Dieu ? Voilà la vraie question à laquelle tous les utilisateurs doivent répondre, en toute sincérité. Lorsque mon pèlerinage terrestre sera achevé et que je paraîtrai devant le souverain Juge, serai-je fier des heures que j'aurai passées sur ce site ?

J'ai interrogé plusieurs jeunes, garçons ou filles, sur la qualité des discussions présentes sur le site : Etaient-elles intéressantes ? Avaient-elles un contenu valable ? Tous m'ont répondu que la plupart du temps, les sujets abordés étaient idiots, stupides et même parfois mauvais. Peut-être est-ce l'absence physique de l'interlocuteur qui diminue la retenue. Toujours est-il que, de fait, le niveau des conversations se dégrade très rapidement, surtout chez les plus jeunes : collégiens et lycéens.

Analysons les péchés commis fréquemment par les utilisateurs de Facebook.

D'abord, la **curiosité** est un vilain défaut, dit l'adage. Nous ne sommes pas des concierges. Occupons-nous de ce qui nous regarde. Il y a assez à faire. S'informer des faits et gestes du prochain, c'est une œuvre louable si elle contribue à notre édification ou à la pratique de la charité. Mais souvent, les personnes dont on s'informe sont l'objet de jugements téméraires, de médisance ou de calomnies. Que de réputations abîmées sottement par de vaines conversations ! Et le ca-

téchisme nous enseigne que c'est une faute qu'il faut réparer. Quant à la discrétion, elle semble avoir disparu. Elle est une qualité qui consiste principalement à savoir garder les secrets d'autrui. Comme le dit un autre adage, toute vérité n'est pas bonne à dire. On pourrait ajouter : toute photo ne mérite pas d'être publiée.

En plus, le **temps** est précieux. Il est un don de Dieu. Nous n'avons pas le droit de le gaspiller. Quelle tristesse de voir des lycéens ou des étudiants échouer lamentablement à leurs examens tandis qu'ils passent trente minutes tous les soirs sur Facebook, en toute sérénité ! Interrogés par leur confesseur sur leur vie de prière, ils affirmeront avec aplomb n'avoir pas le temps de réciter chaque jour leur chapelet ! En réalité, le temps ne manque à personne. Ce qui manque, c'est l'esprit de foi et le courage pour mettre un ordre dans ses activités et donner la priorité à celles qui le méritent. Il y a quelques

semaines, le *Figaro* titrait un article sur la question : « Une activité chronophage ». C'est en effet une activité qui « mange le temps ». Chez la plupart des utilisateurs, Facebook a le même effet qu'une drogue : quand on l'a goûté, on en devient dépendant. Il est très difficile de fermer définitivement son compte. Celui qui a plusieurs « amis » recevra tous les jours de multiples messages. Il sera tenté d'y répondre, d'ajouter des commentaires, de se lier à de nouvelles connaissances, de découvrir de nouvelles fonctionnalités, etc. Plusieurs jeunes lucides reconnaissent que Facebook leur fait perdre un temps précieux. Pourtant, leur lien de dépendance est tel qu'ils n'ont pas la force de fermer leur compte. N'est-ce pas le signe d'une passion non maîtrisée ?

Ajoutons que c'est parfois la **pudeur** qui est atteinte par les photos. Certains jeunes s'affichent publiquement dans des tenues telles qu'ils semblent avoir perdu toute dignité. Quant aux publicités qui apparaissent automatiquement, elles sont rarement des exhortations à la vertu...

Enfin, la vertu de **prudence** est elle aussi concernée par l'usage de ce site. Les informations sur la vie privée publiées sur Facebook peuvent être lues et utilisées par des personnes à qui elles n'étaient pas initialement destinées. Certaines



Je n'aime pas

entreprises utilisent Facebook pour collecter des informations sur leurs employés tandis que des recruteurs s'en servent pour leur sélection de candidats. En plus, le logiciel utilise les informations personnelles des utilisateurs afin d'introduire des publicités adaptées à leur profil et vend les informations livrées par les utilisateurs à des entreprises privées, comme c'est indiqué dans sa charte. Certains se croient à l'abri en réglant avec précision les paramètres de confidentialité. Ils risquent d'avoir des mauvaises surprises par la suite. Imaginons qu'une personne malveillante conserve les photographies ou les propos légers d'un adolescent, et les publie cinq ans plus tard alors que l'individu concerné, devenu plus sérieux, vient de se fiancer...

Je ne vous conseille pas pour autant de vous isoler du monde, ni de refuser le progrès. Mais les vraies amitiés ne se construisent pas devant un écran. Elles se fondent sur la vertu et sur un idéal commun, et supposent une bonne connaissance réciproque. Celle-ci suppose à son tour des conversations sérieuses et des activités

communes constructives. Remarquons enfin que les vrais amis sont aussi précieux que rares. « Qu'un véritable ami est une douce chose ! », disait Montaigne. Qui osera prétendre que les contacts via Facebook renforcent de vrais liens d'amitié ? Le simple fait d'étaler sa vie privée au grand jour est un obstacle à l'amitié. Notre Seigneur disait à ses apôtres : « Je ne vous appelle plus mes serviteurs, parce que le serviteur ignore ce que fait le maître. Je vous ai appelés amis, parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître ». Un ami est en effet celui à qui l'on confie ses secrets. C'est un confident. On le sait suffisamment discret pour conserver les secrets, suffisamment proche de nous pour nous comprendre, suffisamment raisonnable pour nous donner de bons conseils, suffisamment généreux pour nous aider en toute occasion. Combien d'"amis" de Facebook possèdent ces qualités ?

Ayons donc des amis, mais de vrais amis. Gardons avec eux des contacts, mais des contacts réels.

Abbé Bernard de Lacoste, Directeur

Pourquoi j'ai retourné la tablette de mon fils

et si ce n'était pas une fiction...

Père Louis Bochkoltz+

Je me sentais un peu perdu. Là, assis devant ce joli paquet cadeau emballé avec soin dans du papier bleu avec un ruban adapté. Je ne savais vraiment pas quoi faire. Le reçu qui accompagnait le colis me disait ce qu'il y avait dedans : une tablette tactile pour mon fils de cinq ans !

Quand ma femme est rentrée des courses, on s'est surpris à regarder ensemble le cadeau, incertains de la manière de procéder. Nous étions bien d'accord que le présent, envoyé par un ami proche de la famille, était d'une grande générosité. Nous étions aussi certains que notre fils aurait aimé ! Les enfants sont tellement captivés par les images. Mais, franchement, l'idée de mettre une telle chose dans ses mains n'avait jamais traversé notre esprit. Et voilà que soudain nous nous trouvions devant la possibilité pour notre bébé de la maternelle de posséder sa tablette électronique avec laquelle il pourrait jouer, apprendre à lire, prendre des photos et même « surfer » sur internet. Non, cela ne pouvait pas se passer comme cela.



- Il y a un monde derrière l'écran. Combien d'enfants ont-ils perdu l'art de voir et de s'émerveiller en étant constamment hypnotisés par le bout de leurs doigts. Ils n'ont même pas eu le temps de perdre le sens de la réalité, ils ne l'ont tout simplement jamais acquis.
- Et puis quel contrôle ? qu'est-ce qu'on peut bien voir à travers une tablette ? Mais tout ! Tout le temps ! Un peu de meilleur et beaucoup de pire ! Si les adultes ont déjà beaucoup de mal à s'assurer de ce qu'ils regardent, encore plus les enfants.
- Avec le petit frère, gros problèmes en vue ! Ils se disputent déjà pour une petite voiture ou un ballon. On n'imagine même pas les pics de décibels si on introduit un superbe gadget électronique.

Alors, les paroles d'un saint enfant, Saint Dominique Savio, nous sont revenues à l'esprit : « *les yeux sont deux fenêtres. Par les fenêtres, passe ce qu'on y fait passer. Et nous, par ces fenêtres, nous pouvons faire passer un ange ou bien aussi le démon et laisser l'un ou l'autre devenir le maître de nos cœurs* ». Il n'y avait pas photo, la tablette, nous l'avons retournée à l'expéditeur.

1^{ère} Station : Jésus est condamné à mort

*Les Juifs hurlent : « Crucifie-Le, à mort ! »
Pilate hésite, pris de remords,
Il sait que Jésus est innocent,
Mais il est faible comme moi si souvent.
Mes péchés vous ont condamné.*

2^{ème} Station : Jésus est chargé de la Croix

*Ce bois est lourd, pesant,
De tous nos vices bêtes et méchants,
Mais vous l'avez pris, Jésus,
Pour faire notre salut.
De la Croix mes péchés vous ont chargé.*

3^{ème} Station : Jésus tombe pour la 1^{ère} fois

*Seigneur, vous mangez la poussière,
Pour racheter les hommes trop attachés à la terre,
Faites-moi comprendre mes chutes,
Et me relever vers l'éternel but.
Mes péchés vous ont fait tomber.*

4^{ème} Station : Jésus rencontre sa Très Ste Mère

*C'est parfois dans un regard, dans un soupir,
Que sont cachés les plus grands désirs,
Sur le chemin, Seigneur vous rencontrez votre Mère,
Non pour la plaindre mais pour la mener avec vous au Cal-
vaire.
O Notre-Dame, emmenez-moi.*

5^{ème} Station : Simon de Cyrène aide Jésus

*Simon le Cyrénéen a porté la Croix par obligation,
Aujourd'hui vous m'en donnez l'invitation,
Cela me coûtera certainement,
Mais la Croix me délivrera de l'éternel châtement.
A votre suite, Seigneur, vous m'invitez,
De tous mes péchés ayez pitié.*

6^{ème} Station : Ste Véronique essuie la face de Jésus

*Au milieu des insultes, de la rage,
Est sorti un acte de courage,
Ste Véronique a montré qu'elle aimait le Sauveur,
Et nous, nous avons si souvent peur.
Ste Véronique par votre bravoure,
Faites-moi réparer mes manques d'amour.*

7^{ème} Station : Jésus tombe pour la 2^{ème} fois

*Une chute n'a pas suffi,
Il fallait encore nous purifier de l'orgueil de la vie,
Alors Jésus tombe, par humilité,
Pour nous apprendre à ne plus nous vanter.
Par vos chutes vous m'apprenez à ne pas me décourager.*

8^{ème} Station : Jésus console les femmes de Jérusalem

*Ces femmes pleurent sur la douleur du Sauveur,
Lui, Il soigne les blessures de leur cœur,
Ne craignez pas ceux qui peuvent tuer le corps,
Craignez plutôt les péchés qui donnent l'éternelle mort.
Après mes nombreux péchés,
J'ai aussi besoin d'être consolé.*

9^{ème} Station : Jésus tombe pour la 3^{ème} fois

*Encore une fois vous tombez à terre,
Vous, Dieu, Maître de l'univers,
Votre corps est exténué, déchiré,
Mais vous continuez votre effort pour nous sauver.
Trop souvent j'ai refusé de lutter contre le péché.*

10^{ème} Station : Jésus est dépouillé de ses vêtements

*Il n'existe pas de plus grande pureté, de pudeur,
Que celle de Jésus Sauveur,
Mais pour racheter nos égarements,
Il s'est fait arracher ses vêtements.
Pour toutes mes impuretés en actions, regards, pensées,
Seigneur ayez pitié.*

11^{ème} Station : Jésus est cloué à la Croix

*Le Curé d'Ars nous prêche,
Disant qu'un chrétien qui pêche,
Est semblable au bourreau,
Enfonçant les clous de Jésus avec son marteau.
Sur la Croix mes péchés vous ont cloué,
Avec le marteau j'ai frappé.*

12^{ème} Station : Jésus meurt sur la Croix

*Le soleil s'obscurcit,
La tristesse envahit,
Jésus meurt sur la Croix,
La mort, c'est le prix de notre rachat.
Jusqu'à la mort vous m'avez aimé.*

13^{ème} Station : Jésus est remis à sa Mère

*Marie, du jour où vous avez dit « oui »,
A celui où vous recevez le corps de votre fils sans vie,
Toujours vous avez cru,
Malgré les douleurs de votre cœur éperdu.
Pour mes manques de foi,
Seigneur pardonnez-moi.*

14^{ème} Station : Jésus est mis au tombeau

*Le tombeau est fermé, tout semble fini,
Désespérés les disciples se sont enfuis,
Pourtant le sacrifice de la Croix a racheté nos péchés,
L'Eglise va naître avec le Christ ressuscité !
De nos péchés, Seigneur ayez pitié.*